

Les échelles des âges de la vie



4 mars 2024

9h00-12h30

matinale de recherche
en visioconférence



avec la participation de

Chloé Morhain
Mélanie Gambino
Fabrice Escaffre
Jules Gales
Thomas Watkin
Audrey Courbebaisse
& Marion Ille-Roussel

Photographie : Walid Ghali ©

Atelier 'habitat et âges de la vie'
lien de visioconférence & inscription
sur le site du REHAL :
<https://rehal.hypotheses.org/1031>



Les échelles des âges de la vie

Matinale de recherche

Le 4 mars 2024

(en ligne)

Parmi les recherches actuelles sur l'habitat, certaines d'entre elles tentent d'analyser les questions d'habitat à travers le prisme de l'âge dans la continuité de travaux sur l'évolution des modes de vie et le cycle de l'habitat (Le Bras, Chesnay, 1976, Perec, 1974). Ainsi, l'habitat des personnes vieillissantes fait l'objet de nombreux travaux et numéros de revues (Gérontologie et société 2023/2, 2021/2, Gauneau & al., 2022). Il en est de même pour l'habitat des jeunes (Galland, 2022, 2009 ; Ménard & Vallet, 2012) ou encore des enfants (enfances & Psy 2006/4), des familles (informations sociales 2006/2) ou de sous-groupes comme les jeunes travailleurs, les étudiants (Le Galès & Oberti, 1994 ; Galland & Oberti, 1996 ; Némoz & Bousquet, 2007 ; Quéffélec, 2007 ; Moreau, Pecqueur & Droniou, 2009 ; Paris, 2017), les décohabitants (Cicchelli et Erlich, 2000 ; Kesteman, 2005). Si des travaux tentent de décrire et définir les spécificités d'habiter et d'habitat de ces groupes d'âge ou générations (Pani-Harreman & al. 2020), d'autres études s'intéressent à la manière dont ces groupes sont créés ou se définissent à partir de leur habitat (Labit, 2009). Le vieillissement de la population stimule les études sur l'adaptation du logement et l'émergence de services liés à une offre nouvelle et spécialisée.

L'âge constitue une catégorie plurielle sujette à des cadres, limites et représentations et réalités physiques (Rennes, 2019). En tant que catégorie sociale elle peut influencer les conditions et manières d'habiter des personnes et donne une lecture particulière des politiques publiques d'accès au logement. Ainsi, les moins de 30 ans sont surreprésentés dans le parc locatif privé mais plus de 60% des 60 ans et plus sont propriétaires (Insee, 2017). Cependant, l'accès à la propriété se complique passé 65 ans. Ces différences s'expliquent-elles seulement par les ressources des ménages et la composition d'un capital ou sont-elles à nuancer par l'effet de génération et des spécificités géographiques ou sociales ? Si depuis le mouvement hygiéniste le lien entre logement et bien-être des habitants est admis, des liens particuliers sont faits pour les différents groupes d'âge. Un habitat suroccupé complexifie la scolarité des enfants (Petit et al., 2017) quand un logement adapté facilite l'autonomie des personnes vieillissantes et limite leur isolement (Lawton 1970). D'autres travaux portent sur des types d'habitats institutionnalisés comme le foyer de jeunes travailleurs ou la résidence-foyer pour personnes âgées dont l'entrée, et son maintien, dépend de condition d'âge (Simzac 2016). Enfin, la variable de l'âge permet de renouveler les pratiques de fabrique de la ville et les politiques publiques en termes de mixité sociale au-delà de considérations socio-économiques voire culturelles. L'émergence de l'intergénérationnalité dans la production de l'habitat (Gauneau & al., 2023) s'illustre par des modes d'habitat alternatif tel celui de la cohabitation intergénérationnelle (Némoz, 2017).

Le prisme de l'âge permet également d'appréhender la notion d'habiter dans ses moindres détails et d'analyser des phénomènes complexes de l'économie de l'habitat de certains territoires (Morhain, 2023) (silver économie dans le cadre du vieillissement) et les possibilités d'accès au logement. Ainsi, l'analyse des déplacements résidentiels et des parcours résidentiels de groupes d'âge et de générations met en lumière des spécificités territoriales, nos relations à l'espace (Blanchet et al 2017). L'analyse démographique d'un territoire explique l'évolution et la transformation de telle ou telle typologie du parc de logement et de ses activités économiques, notamment par le phénomène de vieillissement (Berger, et al., 2010). Étudier certaines cohortes permet également de nuancer des tendances nationales. Ainsi si les 60 ans et plus sont majoritairement propriétaires, ils vont, d'ici 15 ans, devenir majoritaires dans le parc social français (Insee, 2017) .

Enfin, les politiques (d'habitat) dédiées à certains groupes s'appuient sur des valeurs et représentations autour de ces mêmes catégories d'âges. Ces habitats matérialisent des

représentations, que les modes d'habitat peuvent venir contredire (Ille-Roussel, 2023). De plus, si un habitat est développé pour un groupe social, celui-ci est généralement constitué en opposition à d'autres groupes. Ainsi, la volonté politique actuelle qui souhaite relancer la natalité s'appuie, entre autres, sur l'idée que les familles stabilisent la société, vision défendue à l'échelle des résidences par les bailleurs sociaux (Ille-Roussel 2023, Bourgeois 2017, Marchal 2004).

Même si étudier l'habitat d'un groupe d'âge permet de détailler les différents aspects de l'habitat ou des politiques d'habitat, on observe une tendance à cloisonner les travaux par période de la vie. Or, parler des âges de la vie (Van de Velde, 2015) permet d'appréhender les formes, processus, phénomènes de l'habitat dans leur complexité. A la croisée de l'âge, des parcours, des représentations et des générations, l'habité et l'habitat sont synonymes d'une pluralité de modes de vie et de configurations possibles d'organisations socio-spatiales. Nous souhaitons, ainsi, dans le cadre de ce séminaire, interroger la notion d'âge dans l'habitat et croiser des travaux portant sur différents groupes sociaux, configurations spatiales ou mobilités résidentielles. Les résultats de nos études seront interrogés de manière à identifier leur spécificité ou possible généralisation. Nous souhaitons questionner cette division basée sur un caractère social, avec lequel les enquêtés ne s'identifient pas forcément. Cet atelier est également l'occasion de discuter nos approches, références, méthodes ainsi que mettre nos disciplines en dialogue (géographie, urbanisme, sociologie, design, architecture). A y rechercher notamment le champ sémantique de l'âge et son langage en lien à l'habitat. Par exemple, la notion de bien vieillir doit-elle être réservée qu'à ceux considérés comme âgés ou peut-elle être ouverte à toutes les générations ? Comment distinguer dans l'habitat cette diversité des âges et leur manifestation spatiales, processuelles ? Comment cette mise en abîme du chercheur face à l'âge permet-elle de se confronter aux représentations des âges en d'envisager leurs habitats ? Qu'implique le prisme de l'âge pour le chercheur, les enquêtés et acteurs dans l'observation et analyse des dynamiques de l'habitat. Enfin ce réseau académique permet d'échanger sur l'accueil des travaux par la société et les enquêtés. Comment générer par cette articulation de l'étude de l'habitat et des âges de nouvelles pistes épistémologiques de recherche, des outils d'observation et d'analyse et des démarches et postures renouvelées en lien vers et pour l'action (dispositifs, engagements, politiques) ?

Nous souhaitons commencer la discussion et les échanges en nous intéressant aux espaces et échelles de l'habitat. Étudier et analyser les échelles des âges de la vie comprend autant les niveaux d'analyse (architecturales, domestiques, urbaines) que les relations que ceux-ci entretiennent (Lussault, 2016 ; Authier, 2001). Si la notion d'habitat désigne à la fois le logement, son environnement et les pratiques qui y ont lieu, ces sous-catégories se recoupent-elles selon l'âge compris dans sa pluralité ? Comment explique-t-on ces différences en termes d'espaces et niveaux d'échelles ? Est-ce une question de perception, d'accès à l'espace ou le résultat de politique locale ? Ces échelles évoluent-elles avec le temps, selon les espaces étudiés, avec l'âge ? Observe-t-on des conflits ou des appropriations différentes autour de ces espaces quand différentes générations s'y côtoient ? Les échelles de l'habitat sont-elles définies par un groupe d'âge au nom d'autres ?

Pour nous éclairer sur ces questions Chloé Morhain (Laboratoire Aménagement Economie Transports, ENTPE), Mélanie Gambino (laboratoire LISST, Université Toulouse Jean-Jaures), Fabrice Escaffre (laboratoire LISST, Université Toulouse Jean-Jaures), Jules Gales (laboratoire LISST, Université Toulouse Jean-Jaures), Thomas Watkin (Laboratoire Projekt, Université de Nîmes) Audrey Courbebaisse (faculté d'architecture LOCI-UCL Louvain) présenteront une partie de leurs travaux portant sur les étudiants en milieu urbain, les jeunes en milieu rural, l'intergénérationnalité et les espaces supports au vieillissement.

Ces communications seront l'occasion de croiser les approches de recherche afin de poursuivre les réflexions.

Suite à cette matinée d'échange, nous organisons un workshop afin de réfléchir ensemble à ces questions d'échelle. Nous proposons aux participants qui le souhaitent de présenter leurs travaux en 5 min et de réfléchir à ces trois simples questions :

- Quelles sont les différentes échelles d'habiter qui apparaissent dans votre travail ?
- Comment définiriez-vous l'échelle sur laquelle vous travaillez ?
- Quelle place à la temporalité dans vos recherches ?

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter les organisateurs :
Marion Ille-Roussel (marion.ille@paris-valdeseine.archi.fr) et
Thomas Watkin (thomas.watkin@unimes.fr)

Et sur le site du REHAL : <https://rehal.hypotheses.org/habitat-et-ages-de-la-vie>

Bibliographie :

- Authier, J. Y. (2001). *Du domicile à la ville. Vivre en quartier ancien* (p. 214). Anthropos.
- Barou, J. (2006). Familles et villes : des relations ambiguës. Du village aux sociabilités urbaines. *Informations sociales*, 130(2), 6-17.
- Berger, M., Rougé, L., Thomann, S., & Thouzellier, C. (2010). Vieillir en pavillon: mobilités et ancrages des personnes âgées dans les espaces périurbains d'aires métropolitaines (Toulouse, Paris, Marseille). *Espace populations sociétés. Space populations societies*, (2010/1), 53-67.
- Blanchet, M., Pihet, C., & Chapon, P.-M. (2017). Vieillesse et territoires : Cadres théoriques et enjeux empiriques. *Retraite et société*, 76(1), 19-41.
- Bourgeois, M. (2017). *Tris et sélections des populations dans le logement social: Une ethnographie comparée de trois villes françaises*. These de doctorat. Paris, Institut d'études politiques.
- Cicchelli, V., & Erlich, V. (2000). Se construire comme jeune adulte [Autonomie et autonomisation des étudiants par rapport à leurs familles]. *Revue des politiques sociales et familiales*, 60(1), 61-77.
- Charras, K., & Cérèse, F. (2023). Des espaces à vivre à l'aune du vieillissement. *Gérontologie et société*, 45 / 171(2), 9-16.
- Galland, O. (2022). *Sociologie de la Jeunesse*. Armand Colin.
- Galland, O. (2009). *Les jeunes*. Paris : La Découverte.
- Galland, O. et Oberti, M. (1996). *Les étudiants*. La Découverte.
- Gauneau, M., Labarchède, M., & Tapie, G. (2022). *Habitats et vieillissements. Des hommes et des lieux*. Le bord e l'eau.
- Gauneau, M., Labarchède, M., & Tapie, G. (2022). Habitat des personnes âgées, l'intergénérationnalité au pouvoir?. *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*.
- Hervé, L. E., & Chesnais, J. C. (1976). Cycle de l'habitat et âge des habitants. *Population*, 31(2), 269.
- Hocini, F., Le Run, J.-L., & Potel Baranes, C. (2006). De l'espace avant toute chose. *Enfances & Psy*, 33(4), 6-7. <https://doi.org/10.3917/ep.033.0006>
- Ille-Roussel, M. (2023). L'offre de logements et de services à destination des seniors dans les stratégies d'adaptation des bailleurs de logements sociaux à la transformation du secteur du logement social : Une comparaison France, Allemagne et Angleterre. These de doctorat. Paris 10.
- Insee. (2017). *Les conditions de logement en France. Edition 2017* (Rapport No. édition 2017). Paris: INSEE.

- Kesteman, N. (2005). Le logement des jeunes [Synthèse des études statistiques récentes]. *Revue des politiques sociales et familiales*, 79(1), 134-141.
- Labit, A. (2009). L'habitat solidaire. Expériences de femmes vieillissantes. *Multitudes*, 37-38(2-3), 247-252.
- Laferrère, A. (2021). Ageing in place / Vieillir chez soi : Apport des expériences étrangères et des comparaisons internationales. *Gérontologie et société*, 43 / 165(2), 11-30.
- Lawton, M. P. (1970). Assessment, Integration, and Environments for Older People. *The Gerontologist*, 10(1_Part_1), 38-46.
- Le Bras, H., & Chesnais, J. C. (1976). Cycle de l'habitat et âge des habitants. *Population*, 269-299.
- Le Galès, P. et Oberti, M. (1994). *Lieux et pratiques sociales des étudiants dans la ville : Rennes, Nanterre, Besançon*, Les Annales de la Recherche Urbaine, PUCA, pp.252-264.
- Lussault, M. (2016). *L'Homme spatial. La construction sociale de l'espace humain: La construction sociale de l'espace humain*. Média Diffusion.
- Marchal, H. (2004). *La construction de l'identité sociale et professionnelle des gardiens-concierges du secteur HLM*. Université Nancy 2.
- Ménard, F. et Vallet, B. (2012). « Introduction. Les jeunes et l'habitat : enjeux et perspectives de recherche. » *Agora débats/jeunesses*, pp.51-60.
- Ménard, F. et Vallet, B. (2012). « Les jeunes et l'habitat : enjeux et perspectives de recherche. » *Agora débats/jeunesses*, pp.65-70.
- Moreau, C. Pecqueur, C. et Droniou, G. (2009). *Étudier et habiter. Sociologie du logement étudiant*, rapport du LARES et PUCA.
- Morhain, C. (2023). La métropole comme territoire étudiant. L'action publique locale transversale au prisme de l'expertise mobilité logement. Vaulx-en-Velin, École nationale des travaux publics de l'État. <https://hal.science/tel-04449619v1>
- Némoz, S. et Bousquet, L. (2007). « Enquête du logement étudiant. » *PUCA 1066*, pp.30-32.
- Némoz, S. (2017). Le devenir de l'habitat intergénérationnel: une revisite socio-anthropologique. *Gérontologie et société*, 39(1), 207-220.
- Némoz, S. et Bousquet, L. (2007). « Enquête du logement étudiant. » *PUCA 1066*, pp.30-32.
- Pani-Harreman, K. E., Bours, G. J. J. W., Zander, I., Kempen, G. I. J. M., & van Duren, J. M. A. (2020). Definitions, key themes and aspects of 'ageing in place' : A scoping review. *Ageing and Society*, 1-34.
- Paris, H. (2017). « Logement des étudiants et politiques publiques. » *Focus du Conseil d'Analyse Economique*, n°20, p.2-11.
- Perec, G. (1974). *Espèces d'espaces*. Editions Galilée.
- Petit, C., Lehrmann, J., & Best, A. (2017). Le surpeuplement, une forme de mal-logement toujours prégnante et socialement discriminante. *Recherche sociale*, 224(4), 5-134.
- Quéffélec, C. (2007). « Le logement étudiant : regards critiques et visions d'avenir. » *Conseil Général des Ponts et Chaussées, Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche* p.141.
- Rennes, Juliette (2019). « Déplier la catégorie d'âge. Âge civil, étape de la vie et vieillissement corporel dans les préjugés liés à l'« âge » », *Revue française de sociologie*, 2019/2 (Vol. 60), p. 257-284.
- Simzac, A.-B. (2016). *Le dispositif des logements-foyers: Entre politiques publiques et trajectoires individuelles*. Thèse de doctorat. Rennes 1.
- Van de Velde, C. (2015). *Sociologie des âges de la vie*. Armand Colin.